Pour ne pas prendre congé

Autor(en): **Gavillet, André**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1985)**

Heft 779

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1017695

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

J. A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand
N° 779 20 juin 1985

Rédactrice responsable:
Francine Crettaz

Abonnement
pour une année: 60 francs,
jusqu'à fin 1985: 35 francs
Vingt-deuxième année

Administration, rédaction:
1002 Lausanne, case 2612
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021/22 69 10
CCP 10-155 27

Imprimerie des Arts et Métiers SA

Ont collaboré à ce numéro:
Laurent Bonnard
Jean-Pierre Bossy
François Brutsch
Jean-Daniel Delley
André Gavillet
Yvette Jaggi
Charles-F. Pochon
Victor Ruffy

Points de vue:
Jeanlouis Cornuz
Alfonso Jimenez
Pierre Lehmann
Laurent Moutinot

779

Domaine public

Pour ne pas prendre congé

Le journal est denrée périssable. Pas besoin de Data control. La date du jour est celle de la consommation. L'écriture y gagne en spontanéité, comme la parole. Scripta volant.

Le journal exige en contrepartie la continuité, la durée. Honneur, certes, à ces titres éphémères ou de plus longue traversée qui, bateaux de papier, ont péri, pavillon haut. Mais le journal est fait pour vivre notre histoire, fût-elle aussi peu épique que l'histoire suisse. C'est du moins la raison d'être de Domaine Public *depuis vingt-deux ans.*

La durée de ce journal-ci est suffisante pour que s'y inscrivent des relais de génération. Laurent Bonnard a assuré la responsabilité pendant treize ans de la formule hebdo. C'est un bail de fidélité. Il faut en souligner la signification.

DP échappe au déséquilibre financier parce que son centre de gravité est bas. Faire vivre un hebdo avec un budget de quelque 160 000 francs exige du dévouement et une certaine assise.

Les «amateurs» qui écrivent dans DP le font par militantisme, pas nécessairement politique: ils y défendent quelques idées, ils affirment leur liberté d'expression. Mais le professionnel qui boucle le journal, même s'il n'est pas inscrit ou encarté dans un parti ou un mouvement, doit avoir lui aussi cette même capacité de croire qu'il en vaut la peine. L'efficacité de l'effort journalistique est rare: il ne suffit pas d'un article, prônant une idée neuve, pour que les faits s'y plient concrètement. Mais écrire est la condition du débat civique et de sa tenue. C'est cela qui justifie la peine.

Le professionnel est seul en revanche pour sortir le journal. Des articles promis arrivent parfois très tard, ou trop tard, ou pas du tout. Or l'imprimerie et la poste n'attendent pas. En treize ans, DP est toujours arrivé à l'heure. Treize ans de ponctualité, malgré les angines ou le rhume des foins, ont permis à DP de tenir. Ce n'était pas simplement un souci de ponctualité, mais une exigence morale et professionnelle. Laurent Bonnard y tenait absolument.

L'hebdomadaire est une formule lourde pour une petite équipe. Chacun ne développe sa curiosité que dans quelques domaines. Laurent Bonnard comme coordinateur était d'une remarquable polyvalence. Journaliste passionné par tous les modes de communication et dévorant, chaque jour, par kilos, les journaux des autres. Mais la formule hebdo a impliqué aussi une ouverture large à des collaborateurs occasionnels extérieurs. Gain en diversité, même si certaines opinions ont tiré à hue et d'autres à dia.

Pourtant depuis l'origine on observe que DP n'a jamais fait l'objet d'affrontements ou de tentatives de noyautage. La liste de ceux qui y ont passé ou participé est cependant longue et diverse. Qu'avaient-ils en commun, même ceux qui ont choisi d'autres voies? Le goût désintéressé de la chose publique et l'esprit réformiste.

La Suisse de 85 paraît plus que jamais repliée sur elle-même et ses privilèges. La presse politique de gauche s'est encore affaiblie. Un journal libre garde renouvelée sa raison d'être. Laurent Bonnard passe le témoin pour un nouveau relais, dans des conditions qui permettent la poursuite de la course, sans handicap.

Il ne nous quitte que comme professionnel. Ce n'est ni un adieu, ni un au-revoir. Nous, vous et lui continueront à penser à haute voix.

André Gavillet

SUITE ET FIN AU VERSO